

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 29 (1992)
Heft: 30: Distinction publique

Artikel: Rencontres du Centre de badminton : les vraies réponses
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1021978>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les vraies réponses

La formule magique a fait son temps. C'est ce qu'ont vigoureusement affirmé les Professeurs Jean Ziegler et François Masnata ainsi que le célèbre journaliste Norbert Eschmann lors d'un colloque tenu à Prilly.

(vd) A l'approche du marché unique européen, la prise de conscience des faiblesses intrinsèques de notre modèle de gouvernement est devenue patente. Dans son introduction à ce colloque, le journaliste Norbert Eschmann l'a bien relevé : «*La formule magique (2-2-1-2) du Conseil Fédéral n'est plus capable de répondre aux défis du moment. Il faut la revoir, mettre en première ligne des battants, au centre des personnes sûres et en défense des hommes de poids. Il faut bien préciser le but à atteindre, ne plus se tromper comme on l'a trop fait jusqu'à aujourd'hui.*» Le modèle (5-3-2-1) proposé par Eschmann présente l'intérêt, non négligeable, d'être le seul à pouvoir être expérimenté sur le terrain (voir schéma constitutionnel 1).

Pour Jean Ziegler, qui reprend la balle au bond, plusieurs raisons expliquent le retard et l'absence d'une formule qui permettrait réellement de gouverner. Il y a le poids de «*l'oligarchie monopolistique et des affameurs de toutes sortes*» qui ont su et savent faire durer le système, au-delà même de «*sa mort clinique*». Seules des idées résolument tournées vers l'avenir peuvent aujourd'hui permettre une refonte novatrice de notre système. «*Il faut faire une Constituante, dissoudre le Parlement, mettre les Conseillers fédéraux au chômage afin qu'ils se rendent compte de ce que cela signifie.*» Et il propose les bases d'une nouvelle formule qui pourrait aider le pays à se sortir de l'ornière.

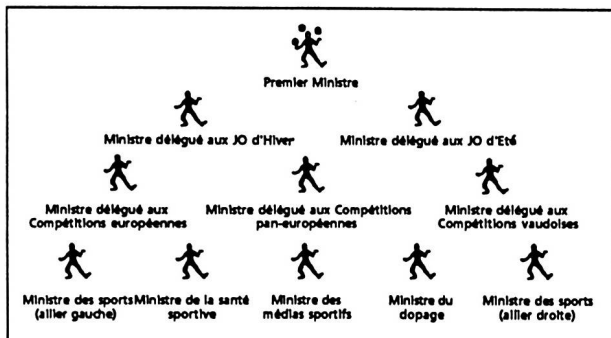


Schéma constitutionnel 1 : «L'offensive à 5-3-2-1» (N. Eschmann)

Premièrement, il faut introduire des quotas à tous les échelons. Un Parlement unique, de 377 membres, composé obligatoirement de 51,3% de femmes, de 33% d'étrangers, de 27% de syndicalistes, de 0,8% de banquiers et de Jean Ziegler serait amené à élire, en son sein, un Comité de Salut Fédéral I composé de 28 + 1 membres et un Comité de Salut Fédéral II composé de 1 + 28 membres également choisis selon des critères bien précis. Ces Comités auraient eux-mêmes la faculté de nommer 3 conseillers au Salut Fédéral par membre, qui eux-mêmes auraient chacun à disposition un ou deux adjoints (secrétaires d'Etat). Cette solution, qui a le mérite de la simplicité, permettrait de décharger chacun des tâches qu'il n'a d'ailleurs jamais réussi à accomplir jusqu'à aujourd'hui (voir schéma constitutionnel 2).

«*La formule magique*, affirme François

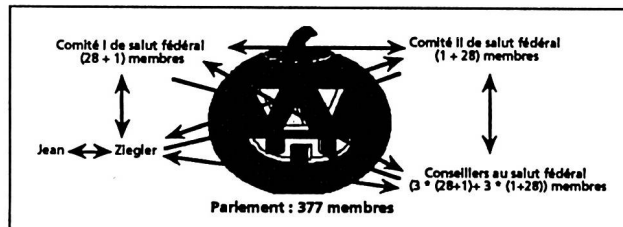


Schéma constitutionnel 2 : «La mort clinique de l'oligarchie monopolistique» (J. Ziegler)

Masnata, avec ses aspects de séduction démocratique et de répression suave, permet aux Dominants de rester ce qu'ils

sont et force les Dominés à l'être. » «*Pourtant, poursuit-il, le Conseil fédéral in corpore a atteint son niveau d'incompétence. Peter est au gouvernement. Il faut redonner la parole aux Dominés, et, pour cela, renoncer à un système représentatif en paralysant de l'intérieur le système basé sur la*

pseudo-démocratie dite semi-directe.»

Pour cela, la solution serait que le peuple soit amené à élire trois Parlements différents. Le premier, composé de 97 membres, serait élu à la proportionnelle. Le deuxième, composé de 97 membres, serait élu à la proportionnelle inversée (ceux qui ont le moins de voix sont élus), afin de brouiller les cartes et de rétablir le «*jeu*» démocratique dans sa vérité ludique. Le troisième, composé de 97

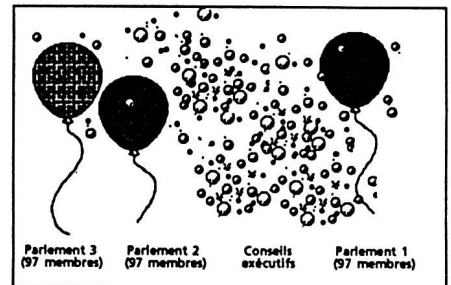


Schéma constitutionnel 3 : «La parole aux Dominés» (F. Masnata)

membres, serait lui choisi parmi les Dominés, c'est-à-dire, les sans-parti, les sans-grade, les professeurs d'université, les vrais révolutionnaires. Le premier de ces trois Parlements n'aurait aucun pouvoir, sinon celui de se dissoudre. Il donnerait ainsi une image négative salubre. Les deux autres choisiraient un conseil exécutif de 35 membres chacun, et les 70 conseillers exécutifs élus devraient prendre toutes leurs décisions à l'unanimité (voir schéma constitutionnel 3).

Suite à ces intéressantes propositions, parfois très collégiales, l'équipe de DP s'est elle aussi penchée sur le problème. La formule magique a fait son temps. Aujourd'hui, il faut en priorité retrouver l'indignation, se révolter, agir, penser, écrire. Il serait bon, en ce sens, que l'ensemble du pays se mette en veilleuse avec, en attendant, un conseil provisoire de quelques membres et un président, choisis parmi les parlementaires. Une équipe de «*sages*» serait appelée à organiser la réflexion. Ce serait l'autre versant, simple question de culture. Au fond, la seule manière de réussir. Originale, en rupture, en un mot : raisonnable.